



« Cultiver du lupin pour économiser des achats de tourteau »

Julien SOUYRIS à Fraissines (81)

POURQUOI LE LUPIN ?

« J'ai commencé à cultiver le lupin pour la ration des brebis pour la campagne 2014. C'est le protéagineux qui m'a paru le plus intéressant car il est aussi riche en MAT qu'un tourteau de colza et contient des matières grasses. Je pensais que cela pouvait avoir un effet bénéfique sur le taux de matière grasse du lait et je souhaitais être le plus autonome possible en protéines afin de limiter au maximum les achats extérieurs de tourteaux.

Mon système foin séché au sol est très dépendant de la météo et j'avais du mal à couvrir les besoins énergétiques de mes brebis. Le lupin est riche en UFL et me permet d'avoir des brebis en meilleur état. Mon objectif de production de 300 litres par brebis est atteint avec le TB du lait en hausse de 3 à 5 points ».

LES POINTS DE VIGILANCE

- Le lupin est très sensible à l'excès d'eau et à la présence de calcaire (pH ≥ 7).
- Les parcelles doivent être propres car le lupin est une culture peu concurrentielle des adventices.
- Les rendements sont très hétérogènes d'une année sur l'autre de 10 à 50 quintaux.
- Il faut faire attention aux maladies et traiter avec des fongicides si nécessaire.
- Le lupin se stocke en grains entiers si le taux d'humidité est inférieur à 15 %.

EN PRATIQUE

Le semis doit être précoce, dès fin septembre-début octobre. Un désherbage en prélevée est nécessaire pour éviter de laisser les vivaces prendre le dessus et étouffer la plante. La pousse est très lente au début et plus rapide au printemps. La récolte doit se faire dans de bonnes conditions, le stockage est facile. « Je distribue le lupin en salle de traite et les brebis le consomment bien ».

Le lupin seul ne suffit pas à couvrir les besoins en azote et ne peut pas remplacer en totalité le tourteau du commerce en période de forte production ; en raison de la solubilité de ses protéines, il est préférable de l'associer à un tourteau tanné.

Valeur alimentaire du lupin :

CB (%)	MAT (%)	MM g/kg	MG (%)	UFL	PDIN g/kg	PDIE g/kg	PDIA g/kg	Ca g/kg	P g/kg
11,4	34,1	35	8,4	1,18	213	106	47	3,4	3,8

Les erreurs à éviter :

- Moissonner lorsque le grain n'est pas assez sec : « j'ai dû amener mes graines au séchoir et cela a eu un coût supplémentaire non négligeable. »
- Cultiver le lupin en bordure de bois, les chevreuils en sont friands.

Stockage et utilisation

Les graines de lupin ne contiennent pas d'insectes et se stockent en graines entières à moins de 15 % d'humidité. Une simple ventilation peut être nécessaire si le taux d'humidité est inférieur à 20 % pour assurer une conservation de longue durée.



Ration début de traite par jour et par brebis pour un niveau de production de 3 litres

- 1,2 kg de foin de luzerne 2^{ème} coupe
- 1,2 kg de foin de luzerne 1^{ère} coupe
- 0,8 kg de foin de dactyle 2^{ème} coupe
- 500 gr d'orge
- 250 gr de lupin
- 300 gr de tourteau tanné à 40 % de MAT
- 20 gr de CMV 14 14 5

SI C'ETAIT A REFAIRE

« Je recommencerais mais je ferais plus attention au choix de mes parcelles la première année. J'envisage d'essayer de cultiver le lupin en méteil avec une céréale ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

Ne pas paniquer si le semis semble peu épais, la plante « explose au printemps » et s'étale rapidement.

Attention au choix des parcelles, aux sols limoneux, à l'excès d'eau et à la présence de calcaire.

Les rendements peuvent être inférieurs aux objectifs de départ.

IMPACTS

Autonomie

Une économie de 30 % de tourteau dans mes rations.

Economie

Une hausse du taux de matière grasse du lait de 3 à 5 points selon l'année, ayant entraîné une hausse du prix du lait de 10 à 17 centimes par litre.

Un niveau de production laitière non impacté par l'utilisation de lupin.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre :	1 UMO
SAU :	56 hectares dont 46 hectares de surfaces fourragères 3 hectares de lupin 7 hectares de céréales autoconsommées
Troupeau :	310 brebis, 94 800 litres de lait produit
Chargement :	6,74 brebis par hectare de SFP